27me année N° 6 Juin 1958

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937

des SOCIETES BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, ANNECY, etc

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6me)

Trésorier : M. P. MIGNOT, 4, rue Eugène-Manuel, Villeurbanne (Rhône).

ABONNEMENT ANNUEL : France et Colonies Françaises : **700** francs — **C.C.P. Lyon 101-98**
Etranger . . . . . **800** francs

Numérisation *Société linnéenne de Lyon*

PARTIE SCIENTIFIQUE

CONTRIBUTION A L'ETUDE DES ABROSTOLA PALEARCTIQUES ET AFRICAINES (LEP. NOCTUIDAE PLUSIINAE)

(Contribution à l'Etude des Noctuidae Quadrifinae, X [1])

par Cl. DUFAY
(Attaché de Recherches au C. N. R. S.).

1°. Sur la répartition géographique d'Abrostola agnorista Dufay. (Fig. 4).

Lors de sa description [2], cette espèce, confondue jusqu'alors avec ses congénères (que je fais figurer pour comparaison : fig. 1, 2, 3), n'était connue que du Sud-Est de la France, d'après à peine trente exemplaires provenant seulement d'une dizaine de localités de Provence et de la basse vallée du Rhône (Alpes-Maritimes, Basses-Alpes, Bouches-du-Rhône, Vaucluse, Ardèche). Depuis, J.-F. AUBERT a signalé [3] l'existence de cette *Abrostola* en Suisse d'après un mâle capturé par M. E. DE BROS le 17 juin 1955 dans le Val Blenio à Ludiano (Tessin). D'autre part, j'ai eu l'occasion de déterminer un certain nombre de nouveaux exemplaires de cette espèce, originaires de diverses régions d'Europe, qui étendent notablement à l'est et un peu à l'ouest son aire de dispersion connue.

Aux localités françaises déjà publiées (*Rev. Fr. Lépidopt.*, XV, 6, p. 156, 1956) s'en ajoutent quelques autres : Alpes-Maritimes : Vence (R. POIVRE) et Cap-Ferrat (F. DUJARDIN) ; Hérault : vallée de la Vis, 1 ♂, 20-IX-1957 (Dr BRUGGER). *Abrostola agnorista* a été aussi reprise récemment à Nice (F. DUJARDIN), à Sorgues, dans le Vaucluse, où, selon M. R. HENRIOT, elle est relativement commune, et, en une quinzaine d'exemplaires, à Saint-Michel-l'Observatoire (Basses-Alpes), au village même (M. CHOUL et C. DUFAY).

Il est donc très probable que cette *Abrostola*, qui semble bien être une espèce assez commune, est répandue dans toute la Provence, depuis Menton et la région de Nice, jusque dans l'Hérault où le Dr BRUGGER l'a découverte. Par contre, elle ne se trouvait pas dans du matériel de Saint-Jean-de-Luz et des Basses-Pyrénées, que j'ai examiné.

Le Dr A. FIORI (Bologne) et le Dr A. PARVIS (Crémone) ont bien voulu me confier leurs *Abrostola*. J'ai découvert parmi celles-ci une douzaine d'exemplaires d'*Abrostola agnorista* Dufay, originaires de plusieurs localités d'Italie du Nord, et un de Sicile. Le Dr A. FIORI publiera prochainement le détail des localités italiennes où a été prise cette *Abrostola*, nouvelle pour la faune italienne.

Les *Abrostola* du Naturhistorisches Museum de Vienne m'ont aussi été communiquées par le Dr SCHÖNMANN, que je remercie ici bien vivement. Parmi celles-ci j'ai trouvé également trois exemplaires d'*agnorista*, qui proviennent respectivement du Col de Sevi en Corse, des frontières du Tyrol italien, et de Mostar en Herzégovine. Cette dernière localité est la plus orientale connue à présent.

1. Voir IX, *Lambillionea*, 1958, 3-4, p. 21-27.
2. *Bull. Soc. Linn. Lyon*, 1956, p. 89.
3. *Rev. Fr. Lépidopt.*, 1957, XVI, 1-2, p. 27.

Numérisation Société linnéenne de Lyon

Ainsi, son aire de dispersion comprend, suivant nos connaissances actuelles, l'Herzégovine, l'Italie, le Tessin, la Sicile, la Corse, et le Sud-Est de la France.

Sa présence dans les Balkans semble indiquer qu'il s'agit d'une espèce appartenant à la « sphère faunistique méditerranéo-asiatique ». Il serait nécessaire d'examiner les *Abrostola* provenant des régions du Sud-Est de l'Europe et du Moyen-Orient, afin de le préciser.

2°. **Une nouvelle Abrostola paléarctique : A. ussuriensis nova sp.**

Le matériel du Naturhistorisches Museum de Vienne, qui m'a été communiqué, comprenait aussi deux exemplaires capturés à Nikolsk (Ussuri) qui m'apparurent aussitôt, par leur aspect externe, appartenir à une espèce encore inconnue.

L'examen de l'armure génitale de ces deux femelles me montra qu'il s'agissait effectivement d'une espèce nouvelle que je propose de nommer :

Abrostola ussuriensis nova sp. (fig. 5 et 6).

Env. : 30-32 mm. Longueur de l'aile antérieure : 14,5-15,5 mm.

♀ : coloration générale et type de dessins comme chez la plupart des espèces du genre.

Antennes filiformes, d'un brun-jaune. Palpes, front et vertex couverts de poils d'un brun foncé un peu violacé. Collier formé d'un mélange de poils d'un blanc un peu rosé, et de poils jaunes, avec une bordure externe brune bien marquée. Thorax et ptérygodes couverts de poils blancs, brunâtres, jaunâtres et rosés mélangés. Crête mésothoracique jaune. Poitrine revêtue de poils gris. Pattes couvertes de poils d'un brun violacé, sauf les cuisses et tibias postérieurs, de poils jaunes ; articles des tarses bruns, finement cerclés de clair à leur extrémité distale.

Coloration fondamentale des antérieures d'un brun noir assez foncé et un peu violacé. Espace basilaire clair, brun jaune et blanc, un peu marbré, sauf un triangle sous la côte avant et contre l'antémédiane de la coloration générale des antérieures. Antémédiane noire, fine et nette, précédée intérieurement d'une ligne parallèle plus épaisse de couleur rouille, dont elle est séparée par un très fin liseré plus clair. L'antémédiane dessine entre la côte et la cellule un arc fortement convexe vers l'extérieur, puis elle est régulièrement courbée, convexe vers l'extérieur, jusqu'au bord interne, avec une très faible sinuosité en dedans sur la nervure 1.

Espace médian brun noir, un peu violacé, plus foncé sous la côte, s'éclaircissant et devenant gris le long et avant la postmédiane. Orbiculaire, sous-orbiculaire et réniforme bien nettes, à contours noirs nets et fins, et un peu plus claires que le reste de l'espace médian.

Postmédiane bien marquée et noire seulement à partir du niveau du bas de la réniforme. Au-dessus de ce niveau, elle est à peine distincte et constituée de petits arcs internervuraux noirâtres, convexes extérieurement. Entre le bas de la réniforme et la nervure 1, la postmédiane forme un arc noir net, concave extérieurement, avec un angle saillant extérieurement au-dessus de la nervure 1, à partir duquel elle rejoint le bord interne perpendiculairement.

Espace subterminal d'un gris un peu violacé, avec deux traits sagit-

Numérisation Société linnéenne de Lyon

tés noirs sous l'apex, et une tache dorsale blanchâtre entre la postmédiane et la subterminale, bordant extérieurement la partie noire de la postmédiane, et traversée d'une ombre brun-jaune. Subterminale peu distincte, blanchâtre, des petits points blancs internervuraux sur elle. Terminale noire, bien marquée. Franges étroitement jaunes à leur base, puis d'un gris un peu rosé.

Postérieures assez claires et jaunâtres dans leur moitié basilaire, les nervures marquées de gris, puis d'un gris noir uniforme dans leur moitié distale. Ni ligne postmédiane, ni lunule discoïdale marquée. Franges jaunâtres à leur base, puis d'un blanchâtre sale, sauf à l'apex où elles sont mêlées de gris.

Dessous des antérieures à peu près uniformément gris, sauf un trait blanchâtre sous la côte, partant de la base et allant jusqu'à la réniforme. Franges comme en dessus.

Dessous des postérieures clair, d'un blanchâtre semé d'écailles grises, éparses le long des nervures, jusqu'à la postmédiane, puis entièrement gris uniforme au delà de celle-ci, avec une très faible éclaircie avant la marge. Ligne postmédiane grise, assez nette. Lunule discoïdale bien marquée. Franges comme en dessus.

♂ inconnu.

Holotype : 1 ♀, Nikolsk, Ussuri, coll. Naturhistorisches Museum, Wien.

Paratype : 1 ♀, id.

Armure génitale femelle (fig. 11) :

Papilles anales subtrapézoïdales, apophyses postérieures très fines et longues, droites. Apophyses antérieures plus de trois fois plus courtes, mais plus épaisses, un peu sinuées et courbées, partant d'un repli bien chitinisé, à peu près aussi long que large, du bord antérieur ventral du huitième tergite.

Ductus bursae muni d'un manchon bien chitinisé, à peu près une fois et demie plus long que large. Cervix bursae à parois en partie membraneuses, et en partie chitinisées, comportant des replis ou rides longitudinales dont trois forment des sortes de plaques bien chitinisées. Le cervix bursae s'ouvre par sa droite à son extrémité antérieure dans le haut de la paroi gauche de la bursa copulatrix, qui est longue, subcylindrique, à parois entièrement membraneuses, sauf sur sa paroi gauche en arrière de son ouverture dans le cervix bursae, où elle est chitinisée sur une surface de longueur égale à celle du ductus bursae.

Cette armure génitale femelle est assez voisine de celle de *A. trigemina* Wern. (*triplasia* Auct. nec L.) par la forme et la disposition du ductus bursae et du cervix bursae, mais elle en diffère d'une part par la forme des replis du bord antérieur ventral du huitième tergite donnant naissance aux apophyses antérieures, et d'autre part par la présence dans les parois de la bursa copulatrix d'une plaque chitinisée assez grande, qui n'existe pas chez *trigemina* Wern.

Affinités :

A. ussuriensis n. sp. ressemble extérieurement à *A. agnorista* Dufay par le tracé de la postmédiane, mais en diffère par celui de l'antémédiane, plus courbé, et par la moitié basilaire des postérieures plus claire. Elle se distingue de la plupart des espèces chinoises (*A. major*

Numérisation Société linnéenne de Lyon

Dufay, *A. proxima* Dufay, *A. obscura* Dufay et *A. dejeani* Dufay [4]) par ses ailes postérieures plus claires dans leur moitié basilaire, par la ligne postmédiane, aux antérieures, moins sinuée, et l'antémédiane moins sinueuse, plus régulièrement courbée, la tache dorsale plus blanche comme chez *dejeani* Dufay, et un peu plus étroite, la coloration générale dans l'ensemble plus noirâtre. D'*Abrostola crinita* Dufay [4] on peut la différencier par les postérieures moins claires, un peu plus enfumées dans leur moitié basilaire et l'antémédiane, aux antérieures, plus convexe extérieurement. La ligne postmédiane, sur les ailes antérieures, moins arquée permet de la distinguer d'*A. trigemina* Wern., *A. asclepiadis* Schiff. et *A. anophioides* Moore ; l'absence de lunule nette sur le dessus des postérieures, d'*A. asclepiadis*, l'antémédiane plus convexe extérieurement, d'*anophioides*, les lignes anté- et postmédianes plus rapprochées l'une de l'autre, de *trigemina* Wern.

Toutefois sa position systématique exacte dans le genre *Abrostola* ne pourra être déterminée avec certitude tant que le mâle ne sera pas connu.

Cette espèce, dont je ne connais actuellement que ces deux femelles originaires de l'Ussuri, fait très probablement partie, comme *A. abrostolina* Btl. du Japon, et *A. korbi* Dufay [5], de l'Ussuri aussi, du groupe des espèces « paléarctiques du Pacifique ». Sa découverte porte à 14 le nombre des *Abrostola* paléarctiques connues actuellement [5].

3°. Une nouvelle Abrostola africaine : A. congolensis nova sp.

A la suite de mes descriptions de neuf nouvelles espèces et sous-espèces africaines du genre *Abrostola* O. [6], faites d'après le matériel du Muséum National à Paris, et du British Museum (N. H.), M. D. S. FLETCHER a eu l'amabilité de me communiquer pour étude huit nouveaux exemplaires de ce genre. Ceux-ci se trouvaient dans un envoi fait par M. Ch. SEYDEL, d'Elisabethville, au British Museum (N. H.).

Ces huit exemplaires, tous mâles, me semblèrent très voisins d'*A. confusa* Dufay [6], mais cependant distincts de cette espèce, dont l'habitat connu est la Guinée Française, le Soudan Français, l'Ethiopie et le Kenya. Leur étude détaillée et surtout l'examen de leur armure génitale révélèrent qu'il s'agissait d'une espèce non encore décrite :

Abrostola congolensis nova sp. (fig. 7 et 8).

♂ : envergure : 30,5 mm. Longueur de l'aile antérieure : 14,5 mm. Antennes filiformes, d'un brun grisâtre clair. Palpes, front et vertex couverts de poils bruns et d'un brun violet mélangés. Collier formé de poils successivement jaunâtres, bruns, jaunâtres ou rosâtres, puis bruns. Revêtement du thorax et ptérygodes formés de poils blancs, rosâtres, et d'un brun noir violacé. Crête mésothoracique jaunâtre foncé. Poitrine et pattes couvertes de poils mélangés blanchâtres et d'un gris noir, articles des tarses noirâtres, chacun avec un anneau distal blanc jaunâtre Revêtement de l'abdomen gris et jaunâtre dessus et dessous, crête abdominale noire peu développée.

Coloration fondamentale et type de dessins des ailes antérieures comme chez à peu près toutes les espèces du genre, et assez semblables

4. Voir *Bonner Zool. Beitr.*, 3-4 , 8, 1957, p. 307-321.
5. Voir *Opuscula Zoologica*, 1958, 13, mars, 1-4.
6. Voir *Bull. I. F. A. N.*, XX, A, I, 1958, p. 199-216.

Numérisation Société linnéenne de Lyon

à celles de *A. confusa* Dufay. Couleur générale des antérieures d'un gris brun foncé à reflet violet. Basilaire noire, coudée bien distincte. Espace basilaire d'abord blanchâtre, traversée par une ligne brune faiblement indiquée, puis, sur sa moitié distale, de la couleur générale des antérieures. Antémédiane noire, précédée d'une ligne claire, elle-même précédée d'une ligne parallèle brune ; elle est peu convexe, subrectiligne, jusqu'à la nervure 1, sur laquelle elle forme un petit angle rentrant peu marqué. Orbiculaire, sous-orbiculaire et réniforme apparentes par leur contour noir, et semées de quelques écailles blanchâtres ; orbiculaire et sous-orbiculaire coalescentes. Espace médian de la couleur générale, un peu éclairci sous la côte de quelques écailles blanchâtres, ainsi que le long de la moitié inférieure de la postmédiane. Postmédiane noire, suivie d'une ligne claire puis d'une ligne brune parallèle ; faiblement indiquée sous la côte, elle est bien marquée face à la réniforme, puis un peu atténuée, puis très marquée depuis le niveau inférieur de la réniforme jusqu'au bord interne sur lequel elle tombe presque perpendiculairement ; elle est peu sinuée, dessinant une faible et large concavité ouverte vers l'extérieur depuis le niveau du milieu de la réniforme jusqu'au bord interne.

Espace terminal à reflet violacé plus marqué, un peu éclairci sous la côte, traversé par une ligne subterminale peu marquée, constituée de très faibles arcs blanchâtres convexes intérieurement et croisant les nervures, reliant entre eux des petits points noirs internervuraux ; les trois premiers de ceux-ci, à l'apex, forment des traits sagittés noirs très courts. Terminale noire. Franges étroitement jaunes à leur base, puis grises, à l'extrémité un peu mêlée de rosâtre.

Postérieures contrastées, d'un jaunâtre clair dans leur moitié basilaire, avec une lunule discoïdale nette et les nervures apparentes en noir ; leur moitié distale d'un gris noir, ainsi que leur bord anal. Franges jaunes à leur base, traversées par une ligne grise, l'extrémité blanche, sauf à l'apex où elle est mêlée de gris.

Dessous des antérieures d'un gris noirâtre, sauf le long du bord interne et sous la côte où il est d'un blanc un peu jaunâtre jusqu'à la postmédiane. Celle-ci bien apparente en noir plus foncé sur tout son parcours, formant un angle aigu sous la côte. Sur celle-ci, quatre points costaux blancs, équidistants, entre la postmédiane et l'apex. Franges comme en dessus.

Dessous des postérieures d'un blanc jaunâtre parsemé d'écailles grises, plus denses sous la côte, ceci jusqu'à la postmédiane, bien marquée ; lunule discoïdale fine, mais bien nette. Au delà de la postmédiane dessous d'un gris uniforme. Franges comme en dessus.

♀ inconnue.

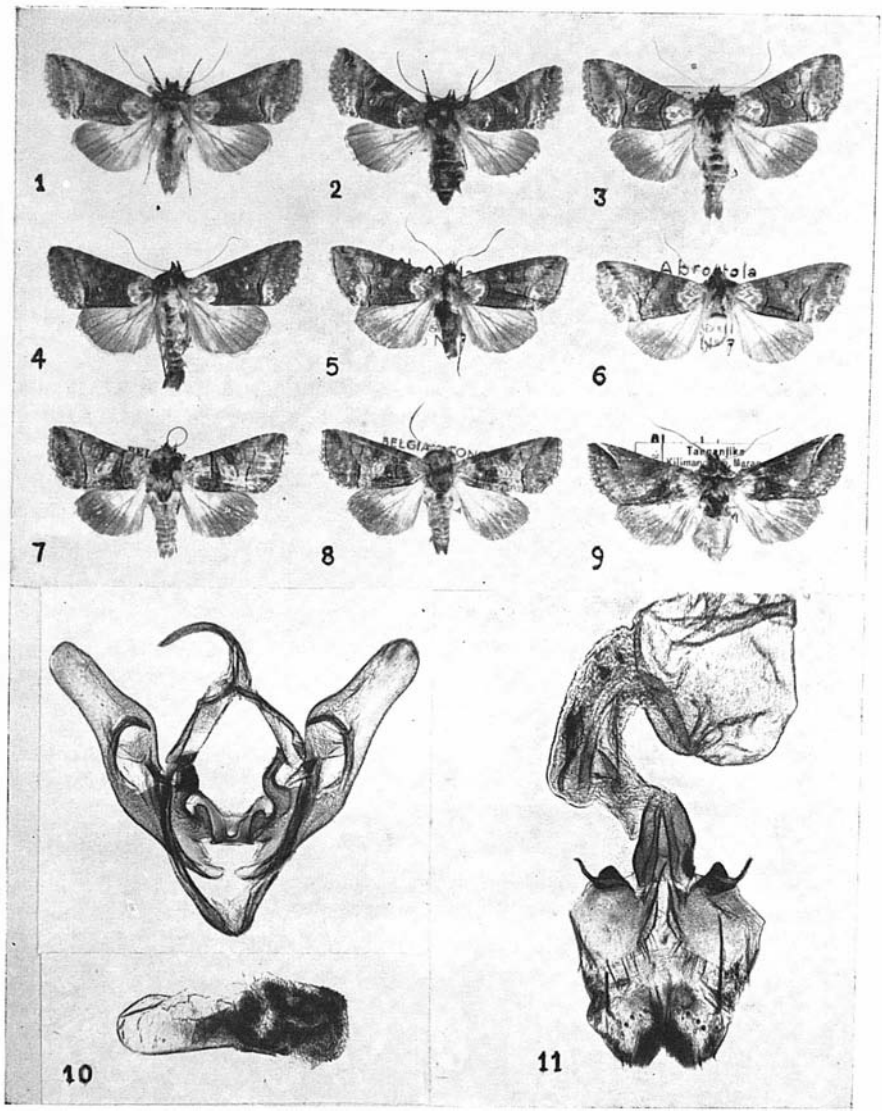
Holotype : 1 ♂, Elisabethville, Congo Belge, 31-XII-1954, Ch. SEYDEL leg., Coll. du Musée Royal du Congo Belge, Tervuren.

Paratypes : 7 ♂, même provenance, 5-XI au 31-XII-1954, coll. Musée Royal du Congo Belge, Tervuren, et ma collection.

Armure génitale mâle (fig. 10) :

Du même type que celle de *Abrostola confusa* Dufay, mais de taille générale plus grande, le pénis étant d'un quart plus long. Elle diffère de l'armure de *confusa* par la forme des valves, plus épaisses, non amincies à leur extrémité, et la forme des appendices de leur processus

Numérisation Société linnéenne de Lyon



C. DUFAY phot.

Fig. 1 : *Abrostola trigemina* Wern., ♂, environs de Vienne (Autriche) ; 2 : *A. triplasia* L., ♂, forêt de Thuringe ; 3 : *A. asclepiadis* Schiff., ♂, Hochleiten ; 4 : *A. agnorista* Dufay, ♂, Col de Sevi (Corse) ; 5 : *A. ussuriensis* nova sp., ♀, Holotype, Nikolsk ; 6 : id., paratype ; 7 : *A. congolensis* nova sp., ♂, Holotype, Elisabethville (Congo belge) ; 8 : id., paratype ; 9 : *A. pulverea* Dufay, ♂, Marangu, Kilimandjaro (paratype).

Fig. 10 : Armure génitale mâle (× 11) de *A. congolensis* n. sp., Elisabethville ; 11 : armure génitale femelle (× 11) de *A. ussuriensis* n. sp., Nikolsk (Ussuri).

Numérisation Société linnéenne de Lyon

inf. : celui prolongeant son angle inférieur interne, au lieu d'être deux fois et demie plus long que large environ, n'est pas plus long que large, donc très court et un peu massif. La fultura inf. est aussi de forme un peu différente, plus large et plus haute, ses prolongements supérieurs moins écartés.

L'armature du pénis est constituée, comme chez *A. confusa*, d'un amas de fines et très nombreuses épines au milieu de la vesica, et d'un épaississement de la paroi dorsale et droite du pénis à son extrémité distale, porteur de petites épines saillantes.

Abrostola congolensis nova sp. ressemble assez extérieurement à *A. confusa* Dufay, mais s'en distingue par sa taille nettement plus grande, son aspect général plus robuste, ainsi que par l'antémédiane, aux antérieures, plus rectiligne, et sa coloration générale plus sombre dans l'ensemble. La sous-orbiculaire grande et coalescente avec l'orbiculaire, ainsi que l'antémédiane presque rectiligne, l'antémédiane et la postmédiane très noires et très marquées permettent de la différencier de presque toutes ses congénères africaines décrites jusqu'à maintenant.

La découverte de cette espèce porte à dix le nombre total des *Abrostola* africaines connues actuellement.

Parmi celles-ci, *A. pulverea* Dufay a été décrite du Kilimandjaro [6] d'après deux exemplaires en mauvais état, sa description est donc assez incomplète et peu détaillée. Depuis celle-ci, j'ai eu l'occasion d'examiner deux autres exemplaires de cette espèce, deux mâles, pris au Kilimandjaro par Lindemann et Pavlitzki et se trouvant dans les collections du Zoologische Staatssamlung de Munich.

Je crois donc utile de redonner ici une description détaillée de cette *Abrostola*, ainsi que la photographie de l'un de ces exemplaires (fig. 9) ;

♂ : envergure 30,5-33 mm. Longueur de l'aile antérieure : 15-17 mm.

Antennes filiformes, d'un brun jaune. Palpes bruns, Front et vertex couverts de poils bruns. Collier noir à la base, formé de poils successivement jaunes, noirs, jaunâtres ou rosés puis bruns autour. Revêtement du thorax et ptérygodes formés de poils bruns et jaunes mélangés. Crête mésothoracique d'un jaune vif. Abdomen couvert de poils d'un gris jaune dessus et dessous, avec des franges latérales de très longs poils jaunes et gris, et une touffe anale jaune. Poitrine et pattes couvertes de poils d'un brun violet, les articles des tarses étroitement cerclés de clair à leur extrémité distale.

Coloration fondamentale des antérieures d'un gris brun à reflet violet. Espace basilaire d'un jaune-crême foncé sur ses deux premiers tiers, de la couleur générale des antérieures sur son tiers distal. Basilaire brune, nette. Antémédiane peu convexe, peu sinuée, régulièrement courbée, subparallèle au bord externe, avec un petit angle rentrant sur la nervure 1. Espace médian d'un gris brun, plus foncé et à reflet violet net sous la côte dans sa moitié antérieure et le long de l'antémédiane, un peu éclairci le long et avant la postmédiane. Orbiculaire et sous-orbiculaire indiquées seulement par leurs contours, qui sont discontinus et séparés en quelques petits traits noirs un peu en relief, comme la réniforme dont seul le bord externe est ainsi indiqué. Postmédiane rougeâtre, double, partant de la côte assez près de l'apex, formant depuis celui-ci jusqu'à la hauteur du milieu de la réniforme un arc un peu concave extérieurement, puis des petits arcs internervuraux concaves exté-

Numérisation Société linnéenne de Lyon

rieurement, jusqu'à la nervure 1, après laquelle elle rejoint le bord interne très obliquement. Espace terminal à reflet violet le long de la postmédiane et du bord externe, traversé en son milieu par une faible éclaircie sur laquelle se détache la subterminale formée de petits traits noirs et bruns en accent circonflexe ouverts en dedans entre les nervures et précédés de quelques écailles blanches. Un trait jaune clair bien marqué descend de l'apex le long de la postmédiane extérieurement à celle-ci et sur son tiers supérieur, il est lui même bordé extérieurement d'un épais trait noir. Franges étroitement jaunes à leur base, traversées par une ligne grise, l'extrémité un peu rosée.

Postérieures assez contrastées, claires dans leur moitié basilaire, gris noir dans leur moitié distale. Lunule discoïdale large et bien marquée. Ligne postmédiane non apparente. Franges jaunes à leur base, traversées par une ligne grise, l'extrémité blanche, sauf à l'apex où elle est mêlée de gris.

Dessous des antérieures gris, sauf une faible éclaircie blanchâtre le long du bord interne sur ses deux premiers tiers, et quatre taches blanches sur la côte avant l'apex, la quatrième, à l'apex, plus large. Postmédiane nette, plus foncée que le fond de l'aile. Franges comme en dessus.

Dessous des postérieures d'un blanc jaunâtre sur sa moitié basilaire, semé d'écailles grises plus denses sous la côte ; lunule discoïdale large et épaisse, très marquée. Ligne postmédiane bien marquée en noir. Moitié distale grise au delà de la postmédiane. Franges comme en dessus.

Les armures génitales de cette espèce ont été figurées lors de sa description (*Bull. I. F. A. N.*, XX, A, I, p. 200-216, fig. 23 et 31).

Je remercie vivement ici M. D. S. Fletcher, du British Museum (N. H.), ainsi que le Dr W. Forster et M. L. Sheljuzhko, de Munich, grâce à qui j'ai pu examiner ces *Abrostola* africaines.

(*Laboratoire de Zoologie Générale, Faculté des Sciences de Lyon*).

Présenté à la Section Entomologique en sa séance du 16 avril 1958.

LISTE DES NOCTUELLES CAPTURÉES DANS LA CLUSE DE GRENOBLE ENTRE 1920 ET 1957 [1]

par le Général R. Touchon (*Veurey-Voroize, Isère*).

Une liste de papillons capturés dans la Cluse de Grenoble, peut avoir quelque intérêt provenant de la nature particulière de ce court compartiment de terrain appelé quelquefois la Gueule des Alpes.

Des quatre cluses préalpines de notre pays, c'est elle, la plus méridionale, qui forme la porte d'entrée des Alpes Françaises, la plus spectaculaire. Elle donne l'accès brutal du Sillon alpin à tout voyageur venant des plaines rhodaniennes.

Elle est située dans les Préalpes, mais le pilier N.-E. de la porte, le Ratz, est considéré par les géologues comme le témoin le plus méridional du Jura.

Ce travail peut donc esquisser une liaison entre la faune des Noc-

1. Voir communication sur quelques-unes de ces captures, in « Bull. Soc. Linn. Lyon », 1958, n° 1, pp. 7-8.

Numérisation Société linnéenne de Lyon